

Les fantastiques communs

Rapport d'activité 2025

les fantastiques communs
Route de la Galaise 23A, 1228 Plan-les-Ouates



Chères et chers membres, partenaires, soutiens et ami·es des Fantastiques Communs,



En cette année 2025, nous avons franchi des étapes décisives pour notre association. Après deux années d'existence, nous avons continué à consolider nos fondations, et avons exploré de nouvelles pistes pour continuer à renforcer l'impact des communs en Suisse romande. 🌱🌱

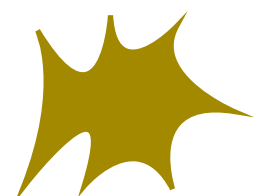
Ce rapport est le reflet de notre engagement collectif : apprendre en marchant, tester, ajuster et innover pour amener des réponses aux défis sociaux, écologiques et démocratiques dans notre tumultueuse époque.

Nous croyons plus que jamais que les communs sont des leviers puissants pour transformer notre société. Ils sont des occasions de repenser la collaboration, l'inclusion et la durabilité, en offrant des alternatives concrètes aux modèles traditionnels et qui n'ont jamais autant montré leurs limites. Les communs ne sont pas simplement des ressources partagées ; ils sont le fondement d'une société plus juste et équitable.

En 2025, nous avons renforcé notre équipe, structuré nos projets et lancé des initiatives pour essayer inlassablement d'avoir de réels impacts sur la cohésion sociale de notre territoire. Par exemple, notre voyage exploratoire sur les tiers lieux à impact social a permis d'identifier une trentaine de projets ou d'intentions de collaboration, illustrant la richesse des initiatives issues de cette expérience. Ces projets montrent comment les communs peuvent transformer notre façon de vivre ensemble, de partager et de prendre soin les uns des autres.

Mais notre travail ne doit pas s'arrêter là. Poussés par vous, par les enjeux de notre territoire, en 2026, nous avons l'ambition d'aller encore plus loin. Le lancement des résidences merveilleuses, moteur de questionnement autour de l'hospitalité et du prendre soin, le développement de nos activités de soutien au producteur de commun ou encore l'émergence de nos activités de plaidoyer et de médiation autour des communs, sont autant de projets et d'ambitions qui nous rapprochent de nos buts et missions.

Clément Drévo,
pour l'équipe des fantastiques communs



À celles et ceux qui écrivent, chaque jour, les lignes d'un monde plus coopératif,

Nous vivons dans un monde où les systèmes, qu'ils soient techniques, sociaux ou politiques, sont trop souvent conçus pour la dépendance : dépendance aux institutions, aux experts, aux plateformes. Pourtant, vous le savez aussi bien que moi : l'autonomie ne se décrète pas, elle se construit. Elle s'écrit, ligne après ligne, par des mains qui partagent, qui documentent, qui corrigent. Mais cette autonomie n'a de sens que si elle s'accompagne d'une cohésion sociale active — cette capacité à créer du lien, à transformer les différences en forces complémentaires, et à faire de l'interdépendance une ressource plutôt qu'une contrainte.

Les communs ne sont pas une alternative marginale. Ils sont le fondement même de notre souveraineté collective et le ciment de notre cohésion. Comme un document ouvert à contributions multiples, ils exigent de la rigueur, de la transparence, et une gouvernance distribuée. Leur force ne réside pas dans leur perfection, mais dans leur capacité à intégrer les retours, à s'adapter, et à grandir avec ceux qui les utilisent. Ils sont à la fois l'outil qui nous rend autonomes et l'espace où nous apprenons à vivre ensemble.

Chez les Fantastiques Communs, nous croyons en une écriture collective où chaque apport compte, où chaque relecture renforce le tout, et où chaque voix trouve sa place. Parce que la cohésion sociale ne se décrète pas : elle se pratique. Elle se construit dans l'action, quand des acteurs aux horizons différents conçoivent ensemble des solutions qui répondent à des besoins concrets. Elle se renforce quand les conflits ne sont pas niés, mais documentés, discutés, et transformés en opportunités d'apprentissage.

La souveraineté ne se revendique pas. Elle s'exerce. Elle se construit par la maîtrise des outils, la clarté des processus, et la diversité des voix. Mais elle ne prend tout son sens

que lorsqu'elle sert la cohésion, c'est-à-dire l'art de faire tenir ensemble ce qui pourrait se fragmenter. Quand une communauté s'empare d'un bien commun, elle ne se contente pas de le gérer. Elle en devient l'auteure, et ce faisant, elle renforce les liens qui la constituent.

La cohésion sociale, c'est cette capacité à transformer les tensions en dialogues, les besoins individuels en ressources collectives, et les divergences en complémentarités. Elle ne cherche pas l'uniformité, mais l'interopérabilité — cette qualité qui permet à des systèmes distincts de fonctionner ensemble, comme des modules dans une architecture bien conçue. Elle ne nie pas les différences, elle les organise. Elle ne craint pas les conflits, elle les utilise pour avancer.

C'est cette écriture collective qui rend les communs résilients. Pas parce qu'ils sont parfaits, mais parce qu'ils sont vivants. Parce qu'ils acceptent les corrections, les bifurcations, les améliorations incrémentales. Parce qu'ils refusent d'être verrouillés, figés, ou confisqués. Parce qu'ils sont, avant tout, des espaces d'expérimentation sociale, où l'on teste, où l'on ajuste, où l'on apprend à coexister sans renoncer à ce qui nous distingue.

Les communs ne sont pas un idéal lointain. Ils sont le brouillon permanent d'un monde où la coopération n'est pas une option, mais le fondement même de notre architecture sociale. Un monde où la souveraineté et la cohésion ne s'opposent pas, mais se renforcent mutuellement : l'une nous donne le pouvoir d'agir, l'autre nous rappelle que ce pouvoir s'exerce toujours avec et pour les autres.

Gilbert Robert, président

① Qui sommes-nous ?

Les Fantastiques Communs est une association genevoise fondée en janvier 2024. Notre mission : promouvoir, valoriser, construire et faire vivre des communs pour le canton de Genève et la Suisse romande. Nous agissons autour de thématiques sociétales, en particulier celles liées aux vulnérabilités, pour renforcer la cohésion sociale.

Nos principes d'actions :

- Collaboration :
Impliquer les usager·ères et les parties prenantes dans la co-construction des projets.
- Transdisciplinarité :
Croiser les expertises pour innover.
- Expérimentation :
Tester, apprendre et itérer pour des solutions durables.

② Rétrospective 2025 : L'année de la structuration

En 2025, nous avons mis l'accent sur la structuration.

Équipe interne :

- Anaïse Antille (Chargée de veille),
- Anne Dousset (Graphiste),
- Clément Drévo (Directeur),
- Coline Drévo (Chargée de méthodes),
- Cora Aguirre (Chargée de projet, recherche),
- Julia Chraïti (Chargée de projet, narration),
- Trinité Laroche (Responsable des programmes),

Comité

- Membres sortants : Coline Drévo, Reda El Andaloussi
- Membre entrant : Yann Boggio

Conseil d'Orientation Terrain (COT)

Un organe consultatif composé d'expert·es (Alain Kaufmann, Bertrand Reich, Charles Beer, Joëlle Mathey, Johanna Velletri, Jose Ramirez, Sophie Buchs) et Yann Boggio (membre délégué du comité)

L'objectif de ce conseil, organe consultatif de l'association, est de produire des regards du terrain pour guider la curation et le choix des projets. Le COT sera une chambre de résonance qui guidera les décisions de l'association en rassemblant une diversité de regards du terrain.

Il s'enrichira régulièrement de nouvelles expertises autour des axes suivants (liste non exhaustive) : les communs, la pédagogie, la participation citoyenne, le droit, l'académique, le social, et la transformation de territoire.

Une réflexion de fond est menée autour de la modalité de travail du conseil et des enjeux de production de celui-ci. L'enjeu est d'éviter de répliquer un modèle de conseil scientifique statutaire et exclusivement basé sur des discussions en circuit fermé et non contributives à la notion de communs du territoire.

La première rencontre du COT aura lieu dans le premier semestre 2026.

② 1. Communication et visibilité : Un levier stratégique pour l'impact et l'inclusion

Pour l'association, la refonte de la communication visuelle et digitale représente bien plus qu'une simple évolution graphique : c'est une opportunité majeure de renforcer la clarté, la portée et l'efficacité de ses messages. Une communication cohérente, moderne et accessible est un pilier essentiel pour transmettre les missions et les valeurs de l'association, et pour fédérer un écosystème diversifié autour de ses projets.

Le site internet jouera un rôle central dans cette stratégie. Il ne s'agira pas seulement d'un support d'information, mais d'un outil dynamique de communication, conçu pour mettre en lumière les ressources existantes ainsi que celles qui, en 2026, s'inscriront dans la démarche de communisation (le partage et l'appropriation collective de communs déjà produits). À travers cette plateforme, l'association les fantastiques communs pourra :



Élargir son audience en touchant de nouveaux publics — particuliers, partenaires et institutions — tout en explicitant sa mission de manière claire et engageante.



Affirmer sa crédibilité et sa professionnalisation, grâce à une esthétique soignée et alignée sur les standards contemporains, afin de capter l'attention, susciter l'adhésion et inspirer la confiance.



Faciliter l'accès et le partage des connaissances, en rendant visibles et attractifs les projets, les outils et les réflexions portés par l'association.

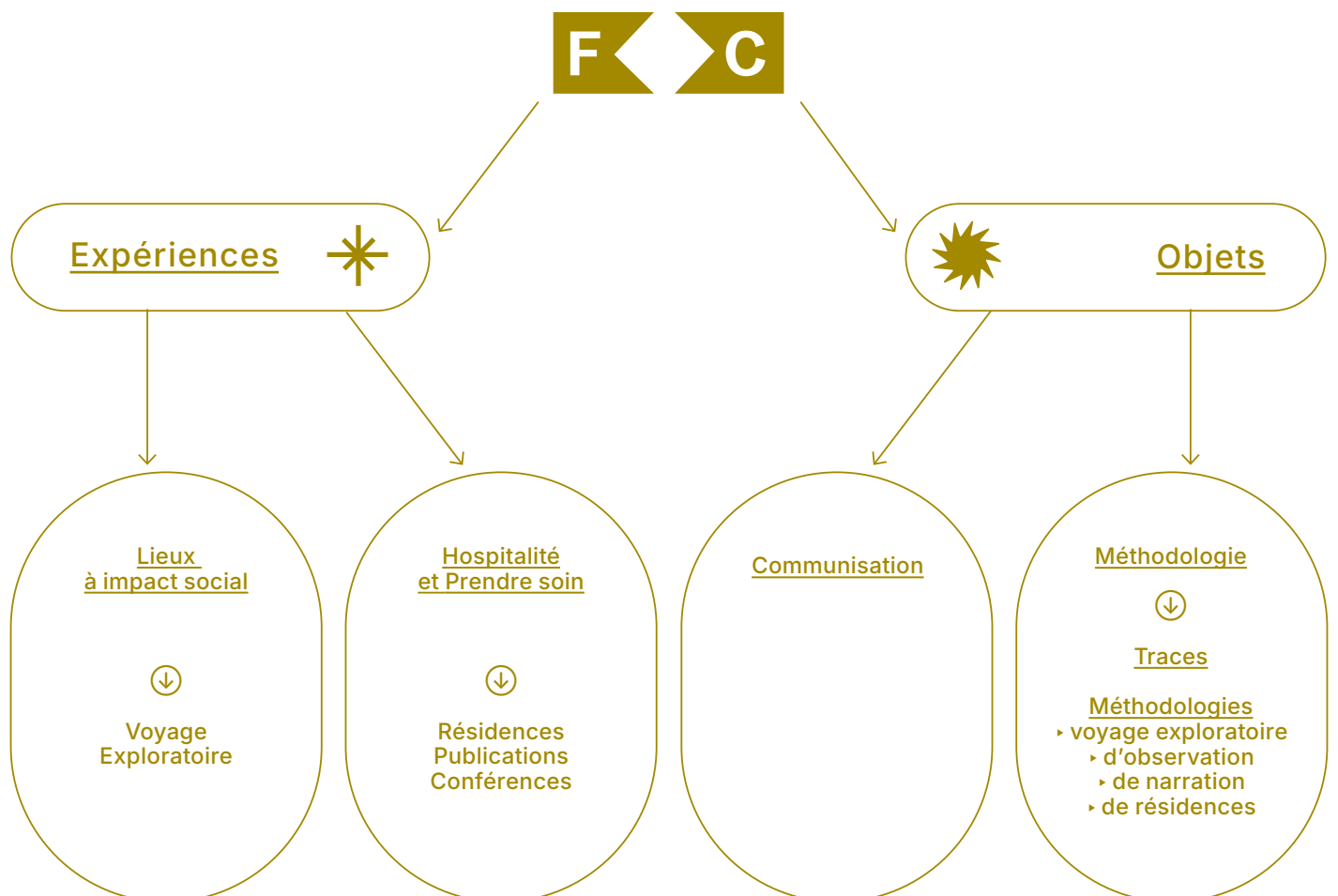


Cette approche communicationnelle renforcée sera un levier clé pour mobiliser, informer et rassembler autour des enjeux portés par l'association.

② 2. Les projets réalisés, apprentissages clés et perspectives

La structuration de l'association est également passée par une répartition des enjeux sur deux axes : les expériences et les objets.

Les fantastiques communs proposent des expériences thématiques qui se traduisent ensuite par des objets, à savoir, des méthodes et des outils de dissémination et d'appropriation.



* Axe Expérience Thématique des tiers lieux à impact social

Depuis plusieurs années, de nouveaux lieux d'un genre unique émergent : entre propriété publique et propriété privée, ils se veulent éducationnels et culturels. Ces lieux, rythmant à différentes temporalités, soutiennent le changement et sont acteurs du mieux vivre de demain.

Ils se caractérisent par la diversité de leurs utilisateur·ices, la richesse et la diversité de leurs activités, mais surtout pour leurs liens très forts avec les questions de société et en particulier les enjeux sociaux, éducationnels et culturels.

La modalité mise en place pour aborder cette thématique était un voyage exploratoire. Ce voyage au départ de Genève avait un parti pris fort : rassembler des acteurs et actrices du canton engagé·es dans les questions de conception, de gestion, et d'animation de lieux à finalité sociale ; et les embarquer à la découverte d'autres modèles à Marseille, Paris, et Bruxelles. Les objectifs principaux sont d'explorer ces territoires et les lieux qui les caractérisent, d'en tirer des apprentissages, des observations, et des idées pour enrichir et transformer les réflexions ainsi que les espaces genevois. Le voyage exploratoire s'est déroulé en Novembre 2024.

Réalisations 2025 :

Événement de clôture organisé en mars 2025 avec les « voyageurs ». Cet événement a permis un temps d'échange et de partage autour des projets et des boîtes du voyage exploratoire. Lors de cette rencontre, les participant-es ont présenté les projets qu'ils portent ou leurs envies de projets communs, révélant une dynamique collective forte. Au total, une trentaine de projets ou d'intentions de collaboration ont été identifiés, illustrant la richesse des initiatives issues de cette expérience.

Apprentissages :

Cette phase a mis en lumière la difficulté inhérente à « lâcher » un collectif, tout en reconnaissant la nécessité de cette étape pour permettre son évolution et avancer sereinement. En effet les fantastiques communs ne sont pas qu'une agence de voyage, et l'enjeu était que les « voyageurs » s'approprient les expériences vécues et concrétisent de nouveaux projets.

Cette phase a joué un rôle clé dans la structuration des fantastiques communs pour l'année 2025, offrant une base solide pour les actions à venir. Ce travail a été mené avec l'appui précieux de voyageurs engagés, qui ont accepté de réfléchir à nos côtés : Charles Beer, Alain Bolle, Yann Boggio, Rémi Barbe et Bertrand Reich.

Perspectives ②①②⑥ :⑤

Aucune nouvelle action n'est prévue à ce stade, mais les enseignements tirés de cette expérience feront l'objet d'une capitalisation active afin d'éclairer et d'enrichir d'autres projets à venir.

Thématique de l'hospitalité et du prendre soin

Depuis 2025 le volet Expérience ✳ de l'association s'articule autour de la thématique de l'Hospitalité et du Prendre soin.

Le choix de cette thématique de travail est intimement lié à l'histoire de Genève, terre d'accueil, d'hospitalité et de soin. L'hospitalité n'est pas limitée à un champ, elle se décline dans le monde du social, de la santé, de l'éducation ou encore de la fabrique de la ville.

Imaginez plusieurs petites cabanes, des espaces d'exploration, de connexion, de construction, où se rencontrent des usager·ères, des bénéficiaires, des soigné·es, des soignant·es pour questionner la relation entre l'hospitalité et le prendre soin. C'est dans ces espaces de porosité que les fantastiques communs vont observer, expérimenter, créer des récits en s'insérant dans une histoire existante, en apprenant et construisant avec les usagers un projet audacieux qui vise à s'inscrire dans les démarches de ré-enchantement du soin.

Bilan des réalisations :

Cette période a été marquée par plusieurs avancées significatives. Une structuration théorique de la démarche a été menée, permettant de clarifier les fondements du projet. En parallèle, une recherche active de financements a été engagée pour soutenir les initiatives en cours. L'équipe a également bénéficié d'une montée en compétence, renforçant ainsi ses capacités opérationnelles. Concernant les résidences, un cadrage et une préparation ont été réalisés pour deux des trois projets prévus, à savoir les résidences MEA et CAUSE. Enfin, les premières versions des méthodes ont été produites, incluant des méthodes de cadrage, d'observation — accompagnées des outils associés — ainsi que des approches narratives.

Apprentissages clés :

Ce processus a révélé plusieurs enseignements majeurs pour l'association. Il a souligné l'importance du temps nécessaire à un embarquement efficace des nouvelles personnes sur des sujets aussi expérimentaux que ceux portés par l'organisation. Une autre leçon significative a été la difficulté à trouver le bon équilibre entre une approche académique et le design d'usage, deux dimensions essentielles mais parfois contradictoires.

Par ailleurs, il est apparu que la structuration et la recherche de fonds exigent une itération rigoureuse et continue, qui s'avère à la fois chronophage et créatrice de valeur. L'expérience a également confirmé le besoin de profils de designers plutôt que d'universitaires pour répondre aux enjeux concrets du projet.

Enfin, cette phase a rappelé l'impérieuse nécessité d'anticiper les besoins et les étapes, afin de garantir la fluidité et la pertinence des actions menées.

Perspectives 2026

L'année 2026 marquera une étape décisive pour les fantastiques communs avec le lancement effectif des trois résidences, qui constitueront un axe central d'activité.

L'enjeu sera de mener de front ces résidences avec rigueur et cohérence, et ce jusqu'à leur aboutissement en fin d'année. En parallèle, les méthodes conçues en 2025 feront l'objet d'itérations successives, après évaluation et tests, tout en ouvrant la voie à la conception de nouvelles approches.

Enfin, nous souhaitons élargir le champ d'action en explorant d'autres modalités que les résidences, comme l'organisation de conférences et de tables rondes pour réfléchir à la thématique de l'hospitalité et du prendre soin. L'objectif est de fédérer une communauté plus large autour de ces questionnements, au-delà du cercle des acteur·ices impliqués dans les trois résidences, afin d'enrichir les échanges et d'amplifier l'impact des réflexions engagées.

Axe Objet TRACES

TRACES est une approche pour la conduite de projet social et durable. Elle cherche à soutenir les acteur·ices de ces projets en leur apportant un cadre systémique, méthodologique et pratique pertinent, pour définir, créer, développer et suivre leurs projets. En 2024 nous avons formulé un premier concept de TRACES, et l'avons testé auprès des profils cibles, avec une série d'entretiens. Cela nous a permis d'itérer notre approche et de la structurer avec des partenaires lors d'un atelier.



Nous avons donc pu obtenir un financement pour ce projet.

Réalisations

L'année 2025 a été marquée par une bifurcation globale de l'approche de TRACES, passant de la conception d'une boîte à outils destinée aux porteur-euses de projets à la création d'une approche basée sur deux principes fondateurs : le questionnement comme point de départ essentiel, et une logique itérative basée sur le cycle : hypothèses ◀ tests ◀ ajustement. Cette évolution a permis de structurer une démarche plus dynamique et adaptative.

Dans ce cadre, l'association a conçu une boîte TRACES, spécialement développée pour accompagner les projets dans leur développement. Cette boîte à outils a été expérimentée à l'automne-hiver 2025, dans le contexte de l'accompagnement de trois projets pilotes. Ces expérimentations avaient pour objectif d'imaginer et de façonner le futur Lab du bureau d'architecture brodbeck-roulet, offrant ainsi un terrain concret pour valider et affiner les outils proposés.

Apprentissages :

La mise en œuvre de cette approche a révélé plusieurs enseignements clés. Tout d'abord, bien que l'objectif soit de favoriser l'autonomie des équipes projet, il est apparu que cette autonomie n'est pas toujours aisée à acquérir et nécessite un accompagnement adapté. Ensuite, bien que la méthode ait été conçue pour couvrir l'intégralité du cycle de vie d'un projet, son expérimentation s'est, à ce stade, limitée à la phase de démarrage, laissant le champ ouvert à des tests sur des étapes ultérieures. Par ailleurs,

il est ressorti que proposer des outils clés en main pour définir ou redéfinir un projet n'est pas nécessairement la solution la plus efficace. À l'inverse, privilégier un questionnement structuré et une logique d'itération basée sur des hypothèses s'est avéré bien plus pertinent pour stimuler la réflexion et l'adaptation. Enfin, les questionnements identifiés tout au long de ce processus se sont révélés particulièrement pertinents, confirmant la valeur de cette démarche centrée sur l'exploration et l'ajustement continu.

Perspectives 2026 :

Pour TRACES, l'année 2026 débutera par une phase d'itération et d'enrichissement de l'approche méthodologique ainsi que de la boîte, dès le mois de janvier. En parallèle, un site internet dédié à TRACES sera développé et mis en ligne, offrant ainsi une plateforme pour partager la version actualisée de l'approche et l'intégralité du contenu de la boîte.

Au cours du premier semestre 2026, nous prévoyons d'engager une phase de test de la version itérée, en collaboration avec la FASe.

Cette étape permettra de valider les améliorations apportées et d'affiner les outils proposés, dans une logique d'amélioration continue et d'adaptation aux besoins des utilisateur-ices.

③ Remerciements

Un immense merci à nos membres, bénévoles, partenaires et financeurs pour leur soutien en 2025 :

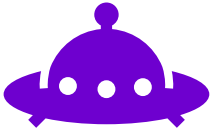
Personnes

François Ansermet – Anaïse Antille – François Antille – Didier Arnoux – Rémy Barbe – Charles Beer -Yann Boggio – Alain Bolle – Valérie Bravo – Sophie Buchs – Aude Bumbacher – Tarramo Broennimann – Antonin Calderon – Nadia Cao – Clarisse Cœur – Lisa del Papa – Eric Devanthéry – Joanna Drevard – Clément Drévo – Frédéric Favre – Paola Flores- Simon Gaberell – Roman Gampert – Isabelle Gattiker – Irene Gil Lopez – Magali Ginet – Babet – Caroline Grondahl – Ollivier Gross – Arnaud Idelon – Coline Drévo Jüngling – Alain Kaufman – Sacha Kortus – Trinité Laroche – Matthias Lecoq – Bénédicte le Pimpec – Laetitia Mahrer – Quentin Mathieu – Arnaud Moreillon – Kim Pittier – Didier Rabout – José Ramirez -Bertrand Reich – Gilbert Robert – Morgane Robert – Elisa Radosta – Cécile Roche Boutin – Fabrice Roman – Valérie Spagna – Frédéric Steinbrüchel – Katia Sunier – Barbara Tirone – Théodore Turrettini – Isabelle Vaudaux – Marie Weber – Reda El Andaloussi

Organisations

Atelier Tramons, facenord, Studio Guez, Brodbeck Roulet, FASe, Fondation FIDES, EPI, HUG et le CAUSE.

Ensemble vers 2026



2025 a été une année de consolidation et d'apprentissage. En 2026, nous poursuivrons notre mission avec la même énergie, en explorant de nouvelles pistes pour faire des communs un levier d'évolution et de transformation de la cohésion sociale. Nous comptons sur vous pour continuer cette aventure à nos côtés !

